



Info

N° 64. - Juillet 2023

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL

Cette lettre No 64 de l'AFFMIC propose une réflexion à deux voix sur le présent et le devenir de l'œcuménisme. La pasteure Anne Laure Danet et Mgr. Didier Berthet nous livrent leurs expériences et leurs visions.

Les foyers mixtes ont cette particularité de vivre en famille et dans leur communauté un partage chrétien particulier qui peut servir de témoignage concret d'une église réconciliée. Le parcours de ces foyers mixtes depuis plus de quarante ans est lui-même jalonné d'avancées et de reculs parfois vécus douloureusement. Certains perdent patience et se découragent alors que cela prouve au contraire que l'œcuménisme est vivant et qu'il épouse les aléas de la vie comme tout être humain plongé dans le monde. L'espérance qui anime chaque chrétien, vivifiée par l'action de l'Esprit Saint, c'est la lumière du Christ qui éclaire notre chemin vers Dieu. Cette lumière paraît parfois moins perceptible et c'est la foi en l'unité du corps du Christ qui permet de surmonter nos obscurités.

Le monde vit et se transforme, il en est de même pour l'œcuménisme qui trouve toujours des nouveaux chemins pour rejoindre son but ultime, un seul corps avec tous ses membres, distincts mais indispensables les uns pour les autres.

Le Christ est notre paix et les divisions parfois violentes et cruelles que le monde traverse aujourd'hui doivent au contraire nous conforter à porter le message de cette bonne nouvelle qui nous unit en un peuple de frères.

L'exigence œcuménique de notre mission évangélistique n'a jamais été plus actuelle. *'Que tous soient un afin que le monde croie'* (Jn 17, 21) Le monde attend notre message et aucune paix ne sera durable tant que l'unité visible ne sera pas présentée comme le but ultime de notre unique baptême.

Frédéric de Maack

Où en est l'œcuménisme aujourd'hui ?

L'œcuménisme est-il en panne ?

Pasteure Anne-Laure Danet

Responsable des relations inter-Eglises à la Fédération Protestante de France



Cette question est intéressante parce qu'elle émane souvent de personnes qui ne se contentent pas du statu quo, d'un œcuménisme poli (on ne peut pas aller plus loin et on en reste là...). Ce sont la plupart du temps des chrétiens qui ont une expérience œcuménique, qui en ont perçu toute la richesse et qui mesurent aussi les lenteurs institutionnelles ou même pastorales. Leur question n'est pas à prendre comme du défaitisme ou du découragement, mais bien plutôt comme une alerte. Ces personnes sont à la fois des aiguillons et des veilleurs qui nous rappellent que l'unité est un chemin sur lequel nous sommes appelés à marcher dans la direction que Christ lui-même a indiquée, notamment dans l'Évangile de Jean dans la prière *'Que tous soient un afin que le monde croie'*, (Jn 17, 21). Il importe donc de garder cette interpellation vive et de l'accueillir positivement.

L'œcuménisme en effet est un mouvement qui fait partie de l'être du chrétien, ce n'est pas une option.

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org
Cotisation 5 euros (gratuit pour les prêtres, pasteurs et délégués diocésains)

Tous les dons, recus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons

On ne choisit pas d'être œcuménique ou pas, parce qu'il n'y a qu'un seul corps du Christ. Nous sommes tous membres du même corps, et nous ne pouvons pas nous ignorer les uns les autres. Il s'agit donc de provoquer cette prise de conscience que les autres Eglises existent. Récemment dans une audience privée avec le pape François (pour la préparation de la rencontre Together 2023), celui-ci nous disait : *'C'est important de se reconnaître les uns les autres. L'unité, ce n'est pas l'uniformité, et cette diversité, il faut la prendre comme une richesse, et non pas comme une source de divisions'*.

Reconnaître cette diversité comme constitutive du corps de Christ est un grand pas, mais il n'est pas suffisant. **C'est une diversité réconciliée. S'il n'y a pas de réconciliation, notre foi est vaine parce que c'est Christ qui nous réconcilie, Il est notre paix (Eph 2, 14).**

Il ne suffit pas de croire en cette diversité réconciliée, il ne suffit pas de la proclamer, mais il s'agit de la vivre. L'objectif devient alors très concret : **se connaître pour se reconnaître frères et sœurs en Christ.** De multiples initiatives vont dans ce sens, notamment celle initiée par le COE dont l'Eglise catholique romaine est partie prenante à travers deux instances importantes : 'Foi et Constitution', et 'Evangélisation et Mission'. Cette approche du Forum Chrétien Mondial consiste à inviter des chrétiens de toutes les Eglises et de toutes les dénominations pour vivre ce temps de partage de notre cheminement de foi avec la question : « qu'est-ce qui m'a amené personnellement à croire en Jésus-Christ ? ». **Le résultat est une nouvelle qualité de relations, parce que chacun peut dire « qu'il a été saisi par Christ, alors nous nous reconnaissons comme frère et sœur en Christ, membres du même corps et interdépendants ».** Cette démarche est très féconde parce qu'elle ouvre à de nouvelles collaborations. Elle est développée en France depuis au moins 5 ans, par exemple à l'occasion du Forum Chrétien Francophone à Lyon en 2018, ou dans telle ou telle région.

Le pas suivant qui reste un défi est de reconnaître aussi les autres Églises comme expression de l'unique Eglise de Jésus-Christ. C'est la question d'aujourd'hui. Comme le formule le théologien André Birmelé : **« Rome et Constantinople sont-elles en mesure de considérer le modèle vécu dans les Eglises**

de la Réforme comme un modèle valable, donc à reconnaître ces dernières comme étant des expressions légitimes de l'unique Eglise du Christ ? »¹. Toutes les autres questions (eucharistie, ministères,) en découlent.

Le changement aussi dans le mouvement œcuménique, c'est l'approche méthodologique des dialogues. Par exemple, la méthode du **consensus différencié** utilisée pour la déclaration sur la doctrine de la justification en 1999 : le principe est d'établir une base commune et de conserver des points de divergence qui ne sont pas séparateurs. Ainsi un accord sur une compréhension de la doctrine du salut a été possible.

Bien avant, cette méthode a été utilisée pour lever les points de différence entre luthériens et réformés (sur la doctrine de la prédestination ou sur la compréhension de la Cène) qui ont abouti à la concorde de Leuenberg en 1972, la pleine communion entre les Eglises luthériennes et réformées en Europe.

Il y a la méthode de **l'œcuménisme réceptif** qui est un véritable chemin de conversion puisqu'elle propose un changement d'attitude mentale. Le principe est de présenter ses convictions sur un sujet donné, les spécificités de son Eglise non pour convaincre mais pour repérer en écoutant les autres : ce qui me manque, ce qui manque à ma tradition et comment je peux l'adapter, le reprendre pour en faire une richesse ? A titre d'exemple, l'importance des prières spontanées dans les Eglises évangéliques, ou bien l'importance du silence dans l'Eglise catholique. Pourquoi ne pas introduire dans ma tradition ces éléments qui peuvent faire la richesse d'une autre tradition ?

Lire les textes bibliques ensemble pour se ressourcer, être à l'écoute du texte, de ce qu'il me dit et enrichir ma lecture de celle des autres dans un partage du type « lectio divina » est aussi essentiel. **S'engager concrètement passe par un œcuménisme spirituel, l'un ne va pas sans l'autre, quel que soit le lieu,** dans les paroisses, entre paroisses, dans les foyers, etc.

L'enjeu est bien de témoigner ensemble de l'espérance que nous avons reçue en Christ

¹ André Birmelé - La synodalité dans les Eglises de la Réforme, Revue Unité des chrétiens N°209, Janvier 2023, p.25

dans un monde en panne d'espérance. Les différentes confessions chrétiennes vivent des crises profondes, elles nous obligent à regarder vers le Christ humblement, reconnaissant que notre seule force est Sa grâce et que nous avons besoin les uns des autres pour porter ce message d'espérance à travers nos existences personnelles et nos communautés.

Toutes les formes pour le dire sont importantes. Et chacun a des moyens différents de le dire. C'est notre responsabilité et notre joie.

L'œcuménisme au risque du temps

Mgr. Didier Berthet

Evêque de St Dié, président du Conseil pour l'unité des chrétiens au sein de la Conférence des évêques de France



Je souscris de tout cœur à ce qu'Anne-Laure Danet exprime ici sur les grands enjeux toujours actuels de l'œcuménisme. A ceci près qu'il est toujours délicat de ramener la solution de profondes divergences au changement unilatéral de conception d'une famille ecclésiale: en l'occurrence la reconnaissance par le catholicisme et l'orthodoxie de la pleine réalisation de l'Eglise du Christ dans les Eglises issues de la Réforme. **L'œcuménisme est un mouvement commun dans l'Esprit-Saint qui nous porte en avant ; il ne nous demande pas d'abord de renoncer à des convictions, mais de cheminer ensemble vers une vérité plus pleine et une charité plus authentique.** Il appartient ainsi beaucoup plus au domaine de la conversion qu'à celui de la négociation.

Beaucoup disent que son âge d'or est révolu, et que le souci de l'unité des chrétiens trouve de moins en moins de fidèles enthousiastes ou

actifs. Que le Seigneur nous garde de tout désabusement, et qu'il nous fasse lire les signes des temps avec une espérance renouvelée ! Il nous faut d'abord rendre grâce pour l'itinéraire de plus d'un siècle maintenant, qui nous a permis de quitter beaucoup de préjugés, voire d'hostilité, par un dialogue multiforme et très fructueux. Ce long chemin, tissé de patience et d'audace, nous a permis de passer en bien des domaines '*du conflit à la communion*', selon la belle expression utilisée lors du jubilé luthérien célébré souvent en commun en 2017.

Beaucoup a donc été fait pour purifier notre mémoire commune et blessée. En nous retrouvant dans la vérité de l'amour, en partageant largement les dons de nos Eglises et nos diverses sensibilités chrétiennes, nous pouvons nous accueillir avec '*reconnaissance*' comme des frères et sœurs en Christ. Mais il nous faut absolument rester en éveil, afin de vivre un œcuménisme qui est nécessairement soumis au risque du temps. On peut attendre beaucoup de choses : que l'autre se rapproche de mes conceptions, que les jeunes soient plus sensibles à la cause œcuménisme, que l'hospitalité eucharistique ou la pleine reconnaissance de nos ministères soient désormais choses actées, etc... Mais si nous ne faisons qu'attendre, nous serons toujours impatients et frustrés ; **si nous choisissons en revanche de veiller, alors nous continuerons de rechercher l'unité avec la créativité de l'espérance, dans le temps et le monde que Dieu nous donne.**

Ainsi, dans une société désormais très plurielle où la question interreligieuse est de plus en plus cruciale, il nous faut veiller à affirmer à la fois la spécificité et l'urgence du dialogue interconfessionnel entre chrétiens.

Nous devons aussi nous tourner vers les jeunes générations en acceptant qu'elles soient peut-être moins « militantes » que leurs aînés, mais en **accueillant avec bienveillance et espérance leur soif d'expérience spirituelle et fraternelle qui déjà est en train de remodeler la vie œcuménique.** Ces jeunes générations comptent beaucoup de '*pèlerins et convertis*', selon la belle expression de la sociologue Danièle Hervieu-Léger. Assez peu intéressées par les relations inter-Eglises, elles demandent plutôt le partage de nos chemins de croyants, dans la conversation fraternelle et la louange qui rassemble. La jeunesse de nos

Eglises est également sensible à l'urgence missionnaire et évangélisatrice dans notre société aujourd'hui profondément déchristianisée. A ce titre, les différents forums chrétiens, dont Anne-Laure souligne le caractère très prometteur, viennent répondre de manière significative à ce renouvellement de la spiritualité œcuménique.

Que pourrait-on souhaiter pour l'œcuménisme de demain ?

Tout d'abord qu'il demeure fidèle à ses champs d'action de toujours : prière pour l'unité, dialogue théologique, échange des dons spirituels, témoignage et plaidoyers communs selon les valeurs de l'Évangile, action commune en faveur de la justice et de la paix. A cela, j'oserais simplement ajouter quelques points d'attention qui me tiennent à cœur. Nous devons d'abord continuer à transfigurer notre mémoire blessée, non pas en commémorant sans cesse les douloureux événements qui la jalonnent, mais en **construisant maintenant une mémoire commune et heureuse, mémoire faite de rencontres réconciliatrices et de joies spirituelles partagées, de gratitude pour ce que Dieu fait en nous et entre nous.**

Par ailleurs, et pour éliminer tout reste d'orgueil ou de rivalité, nous devrions être attentifs à '*porter les fardeaux les uns des autres*' car, comme le rappelle l'Apôtre Paul dans la lettre aux Galates, c'est tout simplement '*la Loi du Christ*'. Chacune de nos Eglises porte des failles et des fragilités qui doivent nous trouver solidaires les uns des autres. Enfin, je proposerais volontiers comme guide sur la route la très belle maxime de Saint Augustin : '**Pour ce qui est nécessaire, il faut l'Unité ; pour ce dont on peut discuter, il faut la Liberté ; en toute chose, il faut la Charité**'.

Les Avents - Amitié entre chrétiens

Francine et Gabriel Wild

Présidente et Secrétaire des Avents-Amitié entre Chrétiens

(couple interconfessionnel membre de l'Affmic)

Derrière ce titre, reflet de toute une histoire, il y a une association organisant chaque été une session de quatre jours où se rencontrent des chrétiens appartenant à des Églises différentes,

un lieu ouvert sans contrainte où on s'accueille les uns les autres. On ne parle pas d'«œcuménisme», on le pratique. Il y a évidemment une part de réflexion : des conférences, des temps de discussion dans de petits groupes, un petit comptoir de librairie. Il y a des temps de prière commune préparés par des volontaires, et généralement une eucharistie et une Cène au cours de la session. Il y a aussi des goûters et temps de pause, essentiels pour apprendre à se connaître et pour une ambiance détendue.

La prochaine session aura lieu à Sées, dans l'Orne, **du 17 au 21 juillet 2023**. Le sujet, (décidé à la fin de la session dernière), est cette année « **Vivre en humains** » : qu'est-ce que vivre en plénitude ? qu'est-ce qu'une vie digne, décente ? Qu'entendons-nous par « vie éternelle » ? Des questions graves que nous avons tous déjà affrontées, qui relèvent de domaines différents mais se recoupent.

La méthode intellectuelle, inspirée de celle pratiquée par le groupe des Dombes, consiste à observer d'abord la réalité historique, sociologique autour d'une question, puis à faire un travail biblique et enfin un travail doctrinal.

Quelques places sont encore disponibles.

Contact et inscriptions :

www.avents-unite-des-chretiens.org

f.e.wild@orange.fr

Réservez la date....

Samedi 3 février 2024

**Journée nationale des
FOYERS MIXTES**

Autour du thème :

**Vivre et transmettre
aujourd'hui
la Bonne Nouvelle
dans un foyer mixte**

Espace protestant Marc Boegner
27 rue de l'Annonciation
75016 Paris

Informations détaillées, programme et
inscriptions à l'automne